

— Va la chercher, mais ne la préviens pas de l'arrivée de Francis.

— C'est inutile, la voici.

M^{me} Daverny eut d'abord, ainsi que sa fille, quelque peine à reconnaître le jeune ingénieur; mais, après une courte hésitation, elle lui tendit la main, et son accueil fut aussi cordial que l'avait été celui de Marcel.

Quand Véronique vint servir le déjeuner, elle souhaita à son tour la bienvenue *au troisième enfant de la maison*, comme elle se plaisait à désigner Francis.

Le repas fut des plus modestes, mais toutes les physionomies exprimaient la plus complète satisfaction. Le voyageur eut à satisfaire la curiosité de ses hôtes sur tout ce qui concernait son séjour dans cette Égypte dont le nom seul éveille tant d'intéressants souvenirs. Mais de Paris, du temps que la famille Daverny y avait passé, pas un mot ne fut prononcé, et Francis était trop heureux de se voir reçu comme autrefois, d'oublier momentanément la barrière qui s'élevait entre Laurence et lui, pour ne pas imiter cette réserve. Il faisait alors un de ces rêves délicieux que l'on craint, par le plus simple mouvement, de voir s'évanouir. Cependant tout a un terme; on se leva de table, et Marcel entraîna son ancien pupille